

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 27 (1935)
Heft: 12

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

27^{me} année

Décembre 1935

N° 12

Achille Grospierre.

Par Charles Schürch.

Achille Grospierre n'est plus. Sa famille et ses amis l'ont accompagné au champ de repos le vendredi 13 décembre 1935. Il n'avait pas voulu de grandioses funérailles. « Je veux aller au cimetière simplement, comme j'ai vécu » a-t-il écrit dans son testament. Ses dernières volontés furent respectées, mais on n'a pas pu empêcher ses amis venus de tous les coins du pays, et bon nombre de personnes de tous les milieux sociaux, de lui rendre un ultime hommage en l'accompagnant à sa dernière demeure. Une cérémonie simple et émouvante eut lieu au crématoire. Conrad Ilg, président de la F. O. M. H., au nom de cette fédération et du Parti socialiste, dit tout ce que la classe ouvrière perdait avec Achille Grospierre. Emile Giroud, au nom de ses collaborateurs, Henri Perret, au nom de ses amis politiques du Locle et du canton de Neuchâtel où Achille Grospierre fit ses premières armes, Monsieur Bauler, pour l'Association romande de Berne, parlèrent avec émotion de l'activité de notre cher disparu durant sa longue carrière. Ses cendres reposent au cimetière de Bremgarten sous une montagne de fleurs.

La classe ouvrière suisse et tout particulièrement le pays romand, perdent en Achille Grospierre l'un de leurs meilleurs serviteurs. Depuis quarante ans, il était mêlé à presque tous les principaux événements du mouvement syndical. Toujours, il s'avéra comme l'un de ses plus sûrs et de ses plus sincères guides.

Notre ami était né au Locle le 25 mai 1872. Dès qu'il eut terminé son apprentissage de monteur de boîtes or, il adhéra à 18 ans à son syndicat et allait se fixer au Locle où ses qualités remarquables lui valurent bientôt la confiance absolue de ses camarades de travail. Quelques années à peine s'étaient écoulées que ses camarades monteurs de boîtes de toute la Suisse, réunis en congrès à Porrentruy, lui confiaient les destinées de leur fédération alors au bord de la ruine à la suite d'une lutte désespérée des ouvriers travaillant à la main contre l'envahissement du tra-